

Plus aveugle dans son délire,  
 Qu'un foible enfant qui ne soupire  
 Qu'après l'appas du changement,  
 Ira-t-il d'un culte frivole  
 Accueillir la perfide idole,  
 Qui doit l'écraser en tombant ?

O respect de nos loix antiques,  
 Serois-tu donc évanoui !  
 Et vous, chimères anarchiques,  
 Pourriez-vous l'emporter sur lui !  
 C'est donc en vain, ô Loix sacrées,  
 Que nos Provinces éplorées  
 Combattoient pour votre soutien !  
 C'est en vain que leur vigilance,  
 Prodiguoit pour votre défense  
 L'or & le sang du Citoyen !

Ah ! si la nation volage  
 Cede au torrent des novateurs ;  
 Si le Belge toujours si sage  
 Se livre aux modernes erreurs ;  
 Que la palme de la victoire,  
 Qui couronnoit nos fronts de gloire,  
 Se change en long crêpe de deuil ;  
 Au lieu de pompe triomphale,  
 Près d'une torche sépulcrale  
 Courons creuser notre cercueil.

C'est alors que la zizanie  
 S'éleveroit de tout côté :  
 C'est alors que la frénésie  
 Renverseroit l'autorité :  
 Bientôt nos familles cruelles  
 Souilleroient leurs mains fraternelles  
 Des flots du sang le plus sacré ;  
 Le Citoyen dans ses murailles,  
 Verroit déchirer ses entrailles  
 Par le Citoyen égaré.

Et toi, culte saint de nos peres,  
 Immuable Religion,  
 De ces nouveautés téméraires  
 Crains aussi la contagion :  
 Bientôt leurs partisans sinistres  
 Viendroient dépouiller tes Ministres.